

# Septième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIERE LECTURE  
1 Samuel 26,2,7-9.12-13. 22-23

PSAUME  
102(103),1-4, 8. 10. 12-13

DEUXIÈME LECTURE  
1 Corinthiens 15,45-49

ÉVANGILE  
Luc 6,27-38

Textes bibliques reproduits avec l'accord  
de l'AELF - [www.aelf.org](http://www.aelf.org)

## PRIER

**Psaume 102(103),1-4, 8.  
10. 12-13**

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
bénis son nom très saint, tout  
mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes  
offenses et te guérit de toute  
maladie ; il réclame ta vie à la  
tombe et te couronne d'amour et  
de tendresse.

Le Seigneur est tendresse et  
pitié, lent à la colère et plein  
d'amour ; il n'agit pas envers  
nous selon nos fautes,  
ne nous rend pas selon nos  
offenses.

Aussi loin qu'est l'orient de  
l'occident, il met loin de nous  
nos péchés ; comme la tendresse  
du père pour ses fils, la  
tendresse du Seigneur pour qui  
le craint !

## LIRE LA PAROLE

**Première lecture**  
1 Samuel 26,2, 7-9.12-13.22-23

En ces jours-là, Saül se mit en  
route, il descendit vers le désert  
de Zif avec trois mille hommes,  
l'élite d'Israël, pour y traquer  
David. David et Abishai

arrivèrent de nuit, près de la  
troupe. Or, Saül était  
couché, endormi, au milieu  
du camp, sa lance plantée en  
terre près de sa tête ; Abner  
et ses hommes étaient  
couchés autour de lui. Alors  
Abishai dit à David : «  
Aujourd'hui Dieu a livré ton  
ennemi entre tes mains.  
Laisse-moi donc le clouer à  
terre avec sa propre lance,  
d'un seul coup, et je n'aurai  
pas à m'y reprendre à deux  
fois. » Mais David dit à  
Abishai : « Ne le tue pas !  
Qui pourrait demeurer  
impuni après avoir porté la  
main sur celui qui a reçu  
l'onction du Seigneur ? »  
David prit la lance et la  
gourde d'eau qui étaient près  
de la tête de Saül, et ils s'en  
allèrent. Personne ne vit  
rien, personne ne le sut,  
personne ne s'éveilla : ils  
dormaient tous, car le  
Seigneur avait fait tomber  
sur eux un sommeil  
mystérieux. David passa sur  
l'autre versant de la  
montagne et s'arrêta sur le  
sommet, au loin, à bonne  
distance. Il appela Saül et lui  
cria : « Voici la lance du roi.  
Qu'un jeune garçon traverse  
et vienne la prendre ! Le  
Seigneur rendra à chacun  
selon sa justice et sa fidélité.  
Aujourd'hui, le Seigneur  
t'avait livré entre mes  
mains, mais je n'ai pas  
voulu porter la main sur le  
messie du Seigneur. »

**Deuxième lecture**  
1 Corinthiens 15,45-49

Frères, l'Écriture dit : Le  
premier homme, Adam, devint  
un être vivant ; le dernier Adam  
– le Christ – est devenu l'être  
spirituel qui donne la vie. Ce qui  
vient d'abord, ce n'est pas le  
spirituel, mais le physique ;  
ensuite seulement vient le  
spirituel. Pétri d'argile, le  
premier homme vient de la terre  
; le deuxième homme, lui, vient  
du ciel. Comme Adam est fait  
d'argile, ainsi les hommes sont  
faits d'argile ; comme le Christ  
est du ciel, ainsi les hommes  
seront du ciel. Et de même que  
nous aurons été à l'image de  
celui qui est fait d'argile, de  
même nous serons à l'image de  
celui qui vient du ciel.

**Évangile**  
Luc 6,27-38

En ce temps-là, Jésus déclarait à  
ses disciples : « Je vous le dis, à  
vous qui m'écoutez : Aimez vos  
ennemis, faites du bien à ceux  
qui vous haïssent. Souhaitez du  
bien à ceux qui vous  
maudissent, priez pour ceux qui  
vous calomnient. À celui qui te  
frappe sur une joue, présente  
l'autre joue. À celui qui te prend  
ton manteau, ne refuse pas ta  
tunique. Donne à quiconque te  
demande, et à qui prend ton  
bien, ne le réclame pas. Ce que  
vous voulez que les autres  
fassent pour vous, faites-le aussi

pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

## ENTENDRE LA PAROLE

### Le thème : « Préserver la vie »

Toute vie vient de Dieu et doit être vécue de la manière dont Dieu l'a envisagée, mais il y a beaucoup de facteurs qui la menacent et l'affaiblissent. La liturgie de ce jour souligne la nécessité de la protection de la vie divine dans ce monde et les moyens d'y parvenir. Saül fut le premier roi d'Israël. Sa mission principale était de conduire les douze tribus d'Israël unies dans le combat contre le

nouvel ennemi puissant – les Philistins.

Après un début réussi, Saül a dévié de la bonne voie, il entra en conflit avec le prophète Samuel, gérant le royaume comme sa propriété privée et les combats en guerres pour sa propre gloire. Bientôt, Saül perdu les faveurs de Dieu, et David fut oint roi à sa place. À partir de sa fameuse bataille contre Goliath, David rapidement eut une réputation comme un habile chef militaire et devint très populaire avec le peuple. Saül, guidé par une folle jalousie et la peur de perdre son poste, a tenté de tuer son rival à plusieurs reprises, forçant finalement David à fuir dans le désert.

Dans sa poursuite, Saül a été ironiquement livré entre les mains de David quand ce dernier s'infiltra furtivement dans le camp de Saül et le trouva profondément endormi. Ainsi, David a eu la chance de frapper et d'éliminer son persécuteur une fois pour toutes. Mais il n'a pas profité de cette occasion pour se venger. Obéissant au décret de Dieu qui protège le roi, il a épargné la vie de Saül.

David n'a pas pris la vie de Saül, mais seulement sa lance et sa jarre d'eau. Debout au loin David exhiba ces deux trophées à Saül comme une preuve qu'il a désarmé le roi violent et qu'il aurait pu terminer sa vie.

La différence entre les deux hommes est frappante. Saül, le roi nommé pour protéger son peuple, était déterminé à tuer David, l'un de ses sujets, par simple jalousie. David, qui aurait dû protéger sa vie contre les futures attaques du roi, a refusé de prendre la vie du roi, parce qu'il respectait les lois de Dieu.

En étant un protecteur fidèle de la vie selon la loi de Dieu,

David s'est montré digne d'être le futur roi d'Israël.

La deuxième lecture continue la controverse de Paul sur la résurrection des morts. S'adressant aux doutes des Corinthiens quant à la nature du corps ressuscité, Paul utilise une analogie d'Adam et du Christ. Adam, le premier être humain, a été créé de la poussière de la terre. Christ, « le dernier Adam » est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Adam symbolise ce qui est physique, tandis que Christ est pour ce qui est spirituel. Par conséquent, le corps physique retournera à la poussière, tandis que ceux qui sont unis au Christ, le donateur de vie, auront leurs corps transformés et retourneront au ciel. À l'aide de cette vaste symbolique Paul enseigne ses chrétiens doutant que la résurrection implique aussi bien la discontinuité que la continuité. Le corps terrestre ne sera « plus » car il appartient au monde physique et sera transformée en un corps spirituel qui appartient au monde céleste. Dans le même temps, il y aura continuité entre la vie terrestre et la vie du ciel.

Ce seront les mêmes personnes qui entreront dans l'univers paradisiaque avec leurs corps transformés, qui seront comme le corps du Christ ressuscité, l'« homme du ciel ».

Cette transformation signifie que Dieu préservera la vie humaine qui a débuté sur terre, même si le corps physique doit subir la mort physique.

En envoyant Jésus dans le monde pour mourir et ressusciter, Dieu a permis à la vie terrestre de continuer dans le monde céleste.

Le passage de l'Évangile d'aujourd'hui contient les enseignements de Jésus les plus difficiles. Jésus prie instamment ses auditeurs de faire ce qui semble peu naturel et presque impensable pour un esprit humain ordinaire. Tout d'abord, il leur commande d'aimer leurs ennemis,

de leur faire du bien, de les bénir et prier pour eux, en plus il faut tendre l'autre joue lorsque on est frappé, donner sans restrictions et de ne pas demander la restitution des marchandises soit donné librement ou emmenés de force. Il ordonne de ne pas juger ou condamner, mais plutôt de pardonner et de donner.

Quelle est la raison et le but de ces exigences choquantes, qui nécessitent une révision complète de notre système de valeurs et notre vision des relations humaines ?

Jésus donne trois motivations pour justifier ces des instructions difficiles. Tout d'abord, Jésus cite la règle d'or, « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux ». Cette règle signifie que tous les êtres humains, tant les victimes que les auteurs, méritent un traitement humain et partagent la même dignité, quel que soit leur comportement.

La deuxième motivation évoque l'exemple de Dieu. Puisque Dieu « est bon pour les ingrats et les méchants », donc les enfants de Dieu devaient aussi étendre leur gentillesse et leur comportement miséricordieux non seulement à leurs amis, mais même à leurs adversaires et ennemis. Troisièmement, Jésus affirme que « la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous ». Cela implique que les actes immérités de générosité, de gentillesse et de pardon profiteront en fin de compte à ceux qui les pratiquent. Cependant, le plus important est le fait que, ces ennemis qui bénéficient de la bonté, du pardon et de la non-représailles de leurs victimes devraient prendre conscience de leurs erreurs et se détourner de leur mauvaise conduite.

Quel est le but de pratiquer ces actes difficiles résumés sous le titre « aimez vos ennemis » ?

Jésus n'enseigne certainement pas que les gens méchants et dangereux méritent son affection émotionnelle et son approbation. Non ! Cependant, Jésus expose une autre manière de répondre aux actes répréhensibles par d'autres qui visent à conduire les malfaiteurs à la conversion.

La violence, la vengeance, l'insistance sur les droits individuels et la condamnation créent toujours plus de conflits qui déstabilisent les individus et les communautés. En répondant avec gentillesse, soins et non-représailles, les disciples de Jésus ont une chance de mettre un terme à l'égoïsme, à l'abus et même à la violence et peut-être amener à la conversion les auteurs de ces actes méchants.

En ne répondant pas à la haine par la haine, les disciples de Jésus ont une chance de prévenir la propagation de la violence. En montrant la bonté pour les malfaiteurs, ils ont une chance de les amener à la conversion.

Enfin, en agissant de cette manière différente, ils montrent au monde qui est leur Dieu – un père miséricordieux et vivifiant, qui ne détruit pas ses ennemis mais qui nourrit leur vie.

En n'agissant pas pour la destruction de leurs ennemis, mais en préservant et même soutenant leur vie, les chrétiens deviennent vraiment « les fils du Très-Haut », agissant comme ses agents pour transformer la violence de la société humaine à la vision de Dieu sur la vie.

Le message de ce dimanche révèle la préoccupation de Dieu, à savoir la préservation et la protection de la vie à tout prix.

En suivant la loi de Dieu, David a épargné la vie de Saül, et sacrifiant ainsi sa propre

sécurité. Paul rappelle aux Corinthiens que Jésus est devenu pour eux un esprit vivifiant. Par le biais de la mort et la résurrection de Jésus, Dieu a agi pour préserver leur vie, permettant une transformation du corps terrestre en corps céleste. Jésus a donné une leçon difficile sur la préservation et la restauration de la vie par l'amour des ennemis. Cet amour signifie : agir avec bonté et pardon, même envers les malfaiteurs qui ne le méritent pas.

Ces actions ressemblent à celles de Dieu et tracent un chemin vers la transformation de ce monde et de la vie elle-même, selon la conception propre de Dieu. Pour les croyants, cela veut dire être enfants de Dieu dans ce monde. Le Dieu qui, selon les mots du Psalmiste, « il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses ».

## ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Le cri d'un nouveau-né est toujours une tonalité joyeuse aux oreilles du peuple africain et le décès d'une personne le dévaste. Ce qui est probablement le cas de tous les peuples du monde qui voient la vie comme un don précieux de Dieu susceptible d'être nourrie et protégée par tous. Être en vie est la bénédiction la plus visible du Dieu tout-puissant, que souvent nous tenons pour acquis et nous ne l'apprécions pas. Nous devons nous rappeler chaque jour que nous avons été dotés de la vie et célébrer la vie est un signe de gratitude à celui qui nous a donné ce don.

La première lecture d'aujourd'hui montre comment David a reconnu le caractère précieux de la vie de Saül, bien que Saül fût son ennemi. Cela nous enseigne que la vie ne doit pas être éteinte par n'importe qui, ou pour aucune raison parce qu'elle n'a pas été créé par nous ni donnée par nous

en premier lieu. Puisque c'est un don de Dieu, nous ne pouvons pas nous considérer comme des créateurs de notre propre vie, ou de la vie d'autrui. Nous sommes les gardiens de la vie, en charge de préserver la vie des autres parce que nous sommes tous enfants dotés du souffle de Dieu.

Dieu nous a créés à son image et ressemblance et vit que cela était bon. Dieu veut que nous nous nourrissons de sa vie dans et parmi nous, spirituellement et physiquement, et c'est la raison pour laquelle il nous a donné son Fils ; l'homme du ciel. Jésus nous a enseigné que le moyen principal pour nourrir et préserver la vie dans ce monde est amour, l'amour d'autrui et l'amour de soi.

Aujourd'hui, Jésus nous invite surtout à aimer nos ennemis et de bénir ceux qui nous maudissent. Il n'est jamais facile d'aimer nos ennemis, mais avec la grâce de Dieu, nous le pouvons, et cela nous accorde plus de grâce que d'aimer ceux qui nous aiment en retour. Aimer les autres c'est avoir un cœur compatissant qui pardonne les torts causés à moi. Il n'est jamais facile de tendre l'autre joue, il n'est jamais facile d'accepter une personne que vous pensez être contre votre progrès, il n'est jamais facile d'accepter les critiques des autres, et il n'est jamais facile d'accepter un ami qui vous a trahi. Aimer les ennemis signifie vouloir être compatissant et aimable sans attendre la même chose en retour. C'est un enseignement difficile et exigeant. Toutefois, il est également un de plus importants moyens de préserver la vie dans nos relations quotidiennes avec les autres. Préserver la vie signifie aussi s'aimer soi-même.

On commence par apprécier les choses les plus simples, par exemple en reconnaissant le fait que je me suis réveillé ce matin, que je respire, que je peux faire des choses et décider quoi faire avec mon temps.

Certes, nous avons tous des limites et des défis, nous pourrions être handicapés, malades, sans emploi, pas très intelligents, ou seuls.

Chacun d'entre nous a un ensemble des choses et des circonstances qui limitent et diminuent notre vie.

Toujours est-il que, par-dessus tout NOUS SOMMES, et nous sommes ici parce que Dieu nous a donné ce don précieux de la vie.

Certes, la vie peut être très difficile. Certaines personnes ne peuvent pas supporter la douleur et prendre en charge leur propre vie.

Nous ne pouvons pas leur en vouloir, seulement regretter qu'il n'y ait personne pour les aider à voir la beauté de la vie cachée quelque part au-delà du rideau de la douleur.

Mais avant de commencer même d'aller vers les autres, nous devons être capables de valoriser notre propre vie et la considérer comme un cadeau. Il s'agit de notre tâche donnée par Dieu et le point de départ pour être ses enfants joyeux et reconnaissants.

## PROVERBE

**« Le bonheur exige quelque chose à faire, quelque chose à aimer et quelque chose à espérer ».**

## AGIR

### S'examiner :

Est-ce que j'apprécie suffisamment le don de ma vie et suis-je reconnaissant pour la vie de ceux qui m'entourent ?

Ai-je jamais envisagé de me prendre ma propre vie ? Quelle était la raison ?

### Répondre à Dieu :

Cette semaine, tous les matins, mes premières paroles seront celles d'une prière de gratitude à Dieu qui m'a donné encore un autre jour pour vivre.

### Répondre à notre monde :

Je ferai un effort pour vivre l'enseignement difficile de Jésus en aimant mes ennemis dans mon entourage. Comment y arriver ?

Qui sont ceux de notre entourage, avec qui nous sommes en conflit ? En tant que groupe, quels moyens utiliser pour leur montrer notre amour conformément aux instructions de Jésus ?

## PRIER

***Merci Seigneur  
pour le don de ma vie,  
pour tes bénédictions  
de tous les jours  
et pour le don de  
personnes dans ma vie.  
Apprends-moi à aimer  
ton don de la vie en moi,  
à le respecter  
et à protéger la vie  
des autres en tout temps.  
Donnes-moi d'être  
l'ambassadeur de ta vie  
dans ce monde.  
Amen***